

La Fère :

La pédagogie innovante du Cours Clovis

Pour sa 6^e rentrée scolaire, le Cours Clovis approche la centaine d'élèves. L'occasion de mettre en lumière sa méthode spécifique qui séduit de plus en plus.

À La Fère, il est une école pas comme les autres qui depuis son ouverture en septembre 2017 ne cesse d'attirer de nouveaux éléments. Le Cours Clovis attaque sa 6^e rentrée scolaire et les effectifs de la primaire au collège vont quasiment atteindre la centaine d'élèves. C'est dire si cette école-pilote, installée dans les locaux d'un ancien supermarché Lidl, lancée par la fondation Excellence ruralités et aux méthodes pédagogiques innovantes, rencontre son succès. Cette fondation co-crée par Hervé Catala et Jean-Baptiste Nouailhac s'est donnée un défi en s'installant à La Fère, ville-symbole d'une France périphérique qui souffre avec à l'époque 47 % de chômage chez les jeunes et 37 % de décrochage scolaire : donner un enseignement de qualité aux élèves de la France rurale.

Les premières années, le public accueilli est largement constitué d'enfants en proie à du harcèlement scolaire, perturbés par un climat de violences intrafamiliales, ce qui leur fait accumuler les lacunes. Depuis, le public s'est diversifié, il continue de venir en majorité de la communauté d'agglomération Chauny-Tergnier-La Fère. « Vous avez de tout dans le public accueilli, vous avez encore des enfants qui étaient en échec scolaire, d'autres qui ont été harcelés mais vous avez aussi des élèves à haut potentiel et qui s'ennuyaient dans l'école classique ou des jeunes gens dont les parents sont des fonctionnaires ou des artisans qui veulent assurer un bon avenir à leurs enfants et un enseignement de qualité, ce dont ils n'étaient pas certains dans l'Éducation nationale, explique Jean-Baptiste Nouailhac, co-fondateur de l'école. Ici, ils trouvent un suivi personnalisé des enfants, des petits effectifs, un cadre apaisé, les enseignements fondamentaux bien sûr mais aussi le savoir-être et le savoir-vivre qui seront importants dans leur vie future d'adulte. »

Si les parents d'élèves sont mis à contribution pour régler les frais de scolarité, ils n'en paient qu'une petite partie, de 30 à 90 € par mois selon le quotient familial, quand les frais totaux par élève et par mois se montent à 300 €. La fondation Excellence Ruralités est en



Jean-Baptiste Nouailhac, co-fondateur de l'école avec son directeur Pierre-François Chanu.

lien avec des mécènes qui lui ont permis d'ouvrir l'école comme d'assurer ses frais de fonctionnement. L'école est hors contrat, c'est-à-dire qu'elle est associative, ce qui lui permet notamment de recruter elle-même ses enseignants, ce à quoi tient particulièrement la direction.

« Leur région est belle, les gens ici sont beaux et dignes »

Jean-Baptiste Nouailhac

Le directeur Pierre-François Chanu, qui comme Jean-Baptiste Nouailhac, a grandi dans la France rurale, du côté de la Normandie, a rapidement adhéré au projet. « On propose aux parents d'être en lien étroit avec les professeurs et de créer une véritable communauté éducative pour que le moindre problème rencontré puisse être solutionné au plus vite et ainsi éviter tout risque de décrochage scolaire, précise-t-il, lui qui vouvoie chaque enfant. Dire vous à chaque élève, c'est le respecter et le prendre en considération. » A la pause du midi, enfants et professeurs se retrouvent régulièrement à jouer ensemble au football, dans la cour. « Nos professeurs sont très impliqués et comme ils ont de petits effectifs, ils connaissent tout de la vie de nos élèves et ce moment du midi, en dehors de la rigueur de la salle de classe,

permet de les rapprocher davantage », souligne Pierre-François Chanu.

Chaque matin, les élèves sont accueillis par le directeur puis se rassemblent pour un lever de 5 drapeaux, aux couleurs respectivement de l'école, de la ville de La Fère, de la Picardie, de La France et de l'Europe.

« Lever les couleurs picardes, c'est très symbolique et nous voulons montrer à nos élèves, qui sont plutôt abreuvés de références issues des métropoles et des banlieues dans la musique, les clips et les films et intériorisent une forme de dévalorisation, que leur région est belle, que c'est le berceau de la France, que les gens ici sont beaux et dignes, témoigne Jean-Baptiste Nouailhac, lui-même originaire d'un département rural. C'est pour cela qu'on emmène régulièrement nos élèves visiter le patrimoine picard pour qu'ils connaissent leur région et en soient fiers. Nous voulons aussi les situer dans leur terre, c'est pour cela qu'on va avec eux visiter les seniors de l'Ehpad ou qu'on se propose de nettoyer des terrains dans la commune. Ils sont la richesse de cette région et indispensables à son rebond comme à celui du pays. »

Ce modèle d'école-pilote de La Fère ne sera bientôt plus unique puisqu'en cette rentrée 2022, la fondation Excellence Ruralités lance une seconde école à Esse en Charente, intitulée le Cours Aliénor d'Aquitaine.

Une école qui séduit professeurs et parents

Après l'accueil au portail par le directeur, le lever de drapeaux dont celui de la Picardie, les cours s'organisent le matin avec les matières fondamentales (mathématiques, français, sciences) puis vient la pause déjeuner et les jeux auxquels l'enseignant, également éducateur, participe. L'après-midi débute par des cours d'histoire-géographie et d'apprentissage des langues et se poursuit avec l'éducation physique et sportive avant de se terminer par les études. Le jeudi après-midi, des ateliers manuels sont organisés (bricolage, couture, cuisine, espaces verts...). Une organisation et une méthode qui semblent faire leurs preuves. Séverine Chesneau, professeur de français, a enseigné durant 10 ans au collège public de La Fère avant de démissionner et débiter au cours Clovis en 2020.

« J'apprécie ici les petits effectifs, ce qui permet d'être proche des élèves et la petite équipe soudée de professeurs. En plus du programme, on enseigne



Séverine Chesneau, professeur de français, a quitté le collège public de La Fère pour venir enseigner au Cours Clovis.

des valeurs à nos élèves», assure-t-elle. Même sentiment chez les parents d'élèves. Priscilla Mercier explique que son fils Matéo se trouvait en grande difficulté scolaire avant d'arriver au cours Clovis.

« Dans un autre collège, il aurait décroché, d'ailleurs, il ne voulait plus venir en cours alors qu'ici, il se met la pression pour être à l'heure le matin », dit-elle tout en recommandant l'établissement aux autres parents.

Le projet : déplacer l'école dans les murs du château



Jean-Baptiste Nouailhac devant le château où il rêve d'installer l'école à l'avenir.

Le château de La Fère, situé au centre de la commune, a récemment été racheté par la fondation Excellence Ruralités à la mairie de la commune. Le bâtiment se trouve dans un état dégradé mais à moyen terme, la fondation souhaite rénover le château et y déplacer l'école. Celle-ci serait alors située en plein cœur de la commune et le patrimoine architectural que représente l'édifice serait ainsi mis en valeur. Des études sont en cours avec des architectes et bureaux d'études afin d'évaluer le montant et la nature des travaux à réaliser puis la fondation fera appel à nouveau au mécénat pour mettre en place ce projet.